

cin n'est pas si efficace contre la Covid ? Bien sûr que non répond le professeur Olivier Epaulard, infectiologue au CHU de Greno-

n a constaté sur ces personnes que non seulement elles étaient la plupart du temps asymptomatiques, mais qu'elles

ment de petites infections sans gravité. Si on arrive à ce résultat pour la Covid-19, ce sera parfait. »
Marie ROSTANG

à vacciner. La prudence, c'est justement de commencer le plus possible, pour éviter les morts. Cette décision, ce n'est donc pas de la prudence, ce n'est pas du domaine de la médecine non plus, c'est autre chose ».

ISÈRE

Les pharmaciens isérois « dans les starting-blocks »

En Isère, la vaccination contre la Covid-19 dans les officines n'a pas débuté ce lundi 15 mars, comme cela avait été annoncé par le gouvernement. Explications.

« Le 15 mars, c'est la date officielle mais les pharmaciens isérois n'ont pas encore reçu leurs flacons. » Comme la plupart de ses confrères, le président de l'Ordre des pharmaciens de la région Auvergne Rhône-Alpes, Hugues Videlier, est dans l'expectative. Dans l'attente du top départ de la vaccination contre la Covid dans les officines, dont le gouvernement parle depuis plus d'un mois et qui aurait dû débuter ce lundi.

Mais, comme l'explique celui qui est aussi pharmacien à Tullins, l'Isère - où le virus circule moins que dans d'autres départements de la région comme le Rhône ou la Drôme - n'était pas prioritaire pour la réception des doses. « Les pharmaciens pouvaient les commander jusqu'à vendredi dernier mais ils ne les recevront que jeudi ou vendredi, cette semaine », précise Hugues Videlier.

Il faudra donc s'armer encore un peu de patience pour espérer recevoir l'injection dans son officine de quartier. D'autant que les flacons d'AstraZeneca - le



La pharmacienne Valérie Fleury, dans la petite salle prévue pour la vaccination.

Photo Le DL/Anna KURTH

seul vaccin que les pharmaciens étaient habilités à administrer en magasin avant la suspension annoncée lundi après-midi par le président - doivent arriver au compte-gouttes.

« On n'est plus à 24 heures près »

À Grenoble, sur le cours Berriat, à la Pharmacie des Arts par exemple, « on va en

recevoir un ou deux en fin de semaine », détaille la gérante, Valérie Fleury, aussi membre de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSPF). « De quoi vacciner dix ou vingt personnes », précise-t-elle, sur la soixantaine déjà inscrite sur la liste d'attente, ouverte depuis environ trois semaines. Mais les injections ne se feront que si la France autorise

à nouveau l'utilisation du sérum suédo-britannique. Une décision tribunaire de l'avis de l'Agence européenne des médicaments.

Malgré cette disette de doses, les pharmaciens se sont déjà organisés pour piquer le plus rapidement possible dès la livraison. La prise de rendez-vous s'effectue sur internet ou par téléphone (notamment pour les plus âgés)

et une « sélection » sera réalisée afin de commencer par les personnes les plus vulnérables, c'est-à-dire présentant des comorbidités. Des plages horaires dédiées vont aussi être instaurées afin d'éviter tout contact entre ceux qui viennent se faire vacciner et ceux qui se rendent à la pharmacie pour se faire tester, notamment dans les petites structures.

« Depuis un an, les clients nous le demandent toute la journée. Tout le monde veut se faire vacciner. Et les collègues n'attendent que cela de pouvoir le faire », confirme Hugues Videlier. « Vivement que les vaccins arrivent, nous, on est dans les starting-blocks », ajoute Valérie Fleury, entre le service d'un client au guichet et un appel d'un habitué questionnant sur la vaccination.

Lundi soir, après l'annonce d'Emmanuel Macron, le président de l'Ordre des pharmaciens se voulait rassurant : « C'est simplement une suspension, par précaution, indique-t-il. Je pense qu'il faut garder notre calme. Il y a des millions de gens qui ont été vaccinés avec l'AstraZeneca. Il y en a eu beaucoup ce matin encore [...] Il n'y a pas de raison pour que l'on jette tous les flacons que l'on va recevoir. » Et d'ironiser : « On n'est plus à 24 heures près. »

Laure MAMET